

248. *Kakoa*

Genre V, classes nominales 9/ 2 (- / bĕ)

Identifications proposées: Milletia sp., Papilionacées (PJC); Milletia mannii (HNY)

Localisation: cet arbre pousse aux bords des villages et dans les emplacements des anciennes cultures.

Description locale: petit arbre, ni trop haut ni trop large. Son tronc qui présente des petites rugosités est *clair*. Sa sève est peu abondante. Il produit des fleurs blanches qui sont odorantes et des fruits *colorés* qu'on ne mange pas. Il fructifie pendant la petite saison sèche. Ses feuilles sont un peu allongées et d'un vert *clair* comme celles du bananier *ekòn*. [173].

Anĕ ebebeg ele, tege dań anen, tege dań ayab... Nkug woe wafum... [...] Abĕĕ ban biwos... Atebe a mgbag dzal... Abĕĕ ki mĕkemendĕ, abĕĕ mĕndim tzetsat. Akara vĕ besamena ai bon bibuma. Bibuma bie biavie. Badi ki mbia. Akara wum abog oyon... Mĕkie moe mafum anĕ kie ekon., mĕné fé man ayab.... Bakara tun ekob dzie eyòn mòn abiali ya, batindi a wò ai akol . E mininga avĕ biali mòn nnye akara bò nala.

Utilisation thérapeutique: il est considéré comme un bon arbre en médecine. Ses racines entrent dans la composition d'un remède qu'on presse sur les narines d'un nouveau-né lorsqu'il tarde à pousser son premier cri ou respire avec difficulté. En cas de morsure de serpent, on racle la blessure, on y dépose une feuille de bananier percée de petits trous que l'on recouvre d'une purée de feuilles de *kakoa* écrasées avec du piment *ndoń*. On recouvre le tout d'une feuille entière de cet arbre qu'on fixe solidement et l'on approche du feu pour activer l'action. On peut aussi, dans ce cas, appliquer un morceau d'écorces fraîches à l'endroit de la morsure. Une purée de ses feuilles crues est une purge violente, dangereuse si l'on dépasse la dose employée parfois comme vermifuge. Cet arbre est très utilisé pour provoquer l'expulsion du sperme que l'enfant est censé absorber dès le ventre de sa mère lorsque les parents ont eu des rapports sexuels après le sixième

ou septième mois de la grossesse, ainsi que pour prévenir les conséquences qui peuvent s'en suivre et qu'on désigne par la catégorie étiologique de *fulu nkug*. Dans ces cas, on fait macérer les raclures de cet arbre dans l'eau, puis on verse quelques gouttes de ce liquide sur les ongles des pieds et des mains du nouveau-né sur la fontanelle, dans la bouche et sur toutes les extrémités et articulations de son corps. Parfois on baigne l'enfant dans une cuvette contenant une macération obtenue avec les raclures de *kakoa*. Egalement on fait des lavements au nouveau-né avec une décoction des écorces de cet arbre. La mère de l'enfant, enfin, détache la peau d'un *kakoa* et en fait une cordelette qu'elle attache autour de la ceinture et des poignets du nouveau-né pour le protéger contre les maladies considérées contagieuses, comme par exemple l'épilepsie (*kanda*). Les crises convulsives dues à une atteinte de *paludisme* (*koe ebëm*) peuvent être considérées comme étant le fait d'avoir négligé d'attacher cette cordelette au nouveau-né, En outre, les écorces de cet arbre entrent dans la composition d'un remède qu'on administre aux enfants sous forme de lavements lorsqu'ils ont des coliques intestinales qu'on désigne par le nom *d'okakada*. En cas de céphalalgie (*miezòg*) on fait des compresses sur la tête avec une décoction de ses écorces.

.
Références bibliographiques: Dictionnaire TSALA: p. 268; COUSTEIX, 1961: p. 69; ; MALLART, 1977, p. 132; Vol III: 1.5.1., 2.1.2., 2.1.6., 2-1-12., 11.1.7. et DPI